

CAMINO

N° 233 JANVIER 2022

bulletinCamino@aol.com

« Il vaut mieux suivre le bon chemin en boitant
que le mauvais d'un pas ferme »
(*saint Augustin, Sermon 141, v. 4*)

**1^{er} bulletin jacquaire au monde
avec 34 000 abonnés**

Le gîte « Un pas à la fois » à Prémery, sur la voie de Vézelay, cherche des hospitaliers ayant de l'expérience, pour m'aider/remplacer à accueillir les pèlerins. Gîte de 11 places, dîner et petit déjeuner, grand jardin. Fonctionne en donativo. Période du 1^{er} avril au 30 septembre par quinzaine. Vous pouvez me joindre au 06 78 91 39 23 ou talchan5@hotmail.fr. Chantal Jourdan

Concert-témoignage sur les chemins de Saint-Jacques

Vendredi 21 janvier 2022, de 19h30 à 21h45, aura lieu à Paris un concert-témoignage d'Emmanuel Mancuso, pianiste et pèlerin, sur le thème : « Des années de pèlerinage de Franz Liszt aux chemins de Compostelle ».

Emmanuel Mancuso nourrit deux passions : le piano et les chemins de Saint-Jacques. Il a marché jusqu'à Compostelle afin de récolter des fonds pour les associations Imagine for Margo et Petits Princes, consacrées aux enfants malades du cancer. Durant cette soirée, le pianiste pèlerin mêlera ces deux expériences : il interprétera des pièces extraites des *Années de pèlerinage* de Franz Liszt, en décrivant les paysages et les émotions qui les ont inspirées ; et il évoquera ses propres pèlerinages sur les chemins de Saint-Jacques (voie du Puy-en-Velay et voie de Tours).

Lieu : chapelle Notre-Dame-des-Anges, attenante au Forum104 (104, rue de Vaugirard – 75006 Paris)

Organisation : l'hebdomadaire *Le Pèlerin*, Compostelle 2000, la Société des Amis de Saint-Jacques et le Forum104, dans le cadre du cycle « Des chemins et des hommes »

Entrée : 8 euros (inscription conseillée) – Passe sanitaire et masque requis

Rens. et inscriptions : communicationlepelerin@bayard-presse.com

Le Tro Breiz en anniversaire de mariage

L'hebdomadaire Le Pèlerin nous a autorisé à reprendre cet article qu'il a publié sur son site internet www.lepelerin.com, dans sa rubrique consacrée aux chemins de pèlerinage.

À 75 et 73 ans, Bertrand et Maryse de Kerimel ont effectué le Tro Breiz, pèlerinage des Sept Saints de Bretagne, pour fêter leurs 50 ans de mariage. Ils livrent leurs impressions sur leur 29 jours de marche et donnent quelques conseils à ceux qui veulent effectuer ce pèlerinage en individuel.

1. Pourquoi avoir choisi cette destination pour fêter vos 50 ans de mariage ?

Ce projet est né d'un concours de circonstances. D'une part, nous avons découvert l'existence de ce pèlerinage grâce au guide *Sur les chemins du Tro-Breiz* (1) que Bertrand avait reçu pour ses 70 ans. D'autre part, la publication de la généalogie de sa famille, originaire des Côtes-d'Armor, nous avait donné envie de découvrir la Bretagne. En effet, Bertrand est né au Maroc et ne connaissait pas la région de ses ancêtres...

2. Comment aviez-vous préparé votre pèlerinage et choisi votre itinéraire ?

Nous avons effectué une reconnaissance en voiture. Puis nous avons acquis un deuxième livre, *Le Guide du Tro-Breiz* (2), qui propose un autre itinéraire. Car pour le Tro Breiz, il n'y a pas de chemin historique : **il suffit de relier les 7 anciens évêchés (Saint-Pol-de-Léon, Tréguier, Saint-Brieuc, Saint-Malo, Dol, Vannes et Quimper)**. Puis nous avons installé sur notre tablette l'application d'Yvon Autret, qui nous a rendu de fiers services lorsque le balisage était défilant. Avec tous ces outils, nous avons tracé notre propre chemin, en évitant l'étape de Dol (Ille-et-Vilaine) à Vannes (Morbihan) qui comporte beaucoup de routes goudronnées.

3. Vous aviez auparavant relié Le Puy-en-Velay à Saint-Jacques-de-Compostelle. Quels sont les points communs et les différences entre ces deux itinéraires de pèlerinage ?

Les ressemblances : la beauté des paysages et des monuments (chapelles, calvaires et enclos). En revanche, la désertification nous a surpris et attristés. Par ailleurs, à part l'étape estivale qui rassemble plus d'un millier de personnes, il n'y a pas beaucoup de pèlerins sur ce chemin, et peu d'accueils religieux. Les hébergements (hôtel ou chambre d'hôtes), à réserver à l'avance, sont assez chers et parfois éloignés du chemin.

4. Y en a-t-il qui vous ont particulièrement marqués ?

Oui, trois d'entre eux, dans le Finistère. A Bodélio, Ronan Perennou réserve un accueil particulier aux pèlerins : il fait sonner la cloche à l'arrivée et au départ, propose un lavement des pieds, offre un excellent dîner aux chandelles et met à disposition un lit-clos, meuble traditionnel de cette région. À la Maison du Randonneur de Brasparts, nous avons fait deux découvertes : des lits doubles superposés et le *kig ha farz*, un plat typiquement breton. Enfin, chez les sœurs du Carmel, à Morlaix, nous avons reçu un bel accueil des religieuses que nous résumerions par ces mots : liberté, efficacité, simplicité, discrétion.

5. Vous avez donc renoué avec vos racines dans une région que vous ne connaissiez pas...

Oui, ce Tro Breiz nous a fait voyager en profondeur. En marchant, on voit, on touche, on goûte, on rencontre... avec lenteur. On a le temps de s'émerveiller de la terre, de la mer, des cours d'eau, des œuvres des hommes. Et on finit par se réapproprier l'histoire, et ses racines.

6. Votre meilleur et votre pire souvenir ?

Nous garderons un souvenir ému de notre rencontre à Pouldouran (Côtes d'Armor) avec un ancien professeur qui nous a invités à partager son repas, nous parlant de sa jeunesse, de son enracinement dans ce pays et de son engagement dans l'association « Talus et routoirs à lin ». Notre pire souvenir, c'est à Lanmeur (Finistère), un dimanche où tout était mort : le refus d'un *quidam* de nous aider à trouver notre chemin. Heureusement, cette déception fut largement compensée par le secours d'une personne bienveillante. Au final, les déceptions furent rares et mineures, bien moins fréquentes que dans la vie quotidienne. Notre pèlerinage est inoubliable et nous émeut encore.

7. Pour des questions de temps, vous n'avez pas pu « boucler la boucle » du Tro Breiz en revenant à votre point de départ. N'est-ce pas frustrant ?

En marchant de Vannes à Dol, en passant donc par Quimper, Saint-Pol-de-Léon, Tréguier, Saint-Brieuc, et Saint-Malo, nous avons bien rencontré, comme il se doit, les Sept Saints de ce pèlerinage. Néanmoins, en effet, il nous manque une étape, et nous allons l'effectuer en juin prochain pour « boucler la boucle ».

8. Quels conseils donneriez-vous à ceux qui veulent effectuer ce tour de Bretagne à pied en individuel ?

Bien se préparer (nous avons marché 350 km avant de partir), ne pas étrenner chaussures et chaussettes sur le terrain, s'équiper légèrement. Il faut aussi avoir du temps, éviter les mois d'été et faire quelques économies. Pour ce qui est de l'itinéraire, l'affiner en fonction des hébergements, à réserver quelques jours auparavant (nous avons été reçus dans 15 chambres d'hôtes, 13 hôtels, 1 gîte, 1 carmel... et chez 1 ami). Savoir se contenter de sandwiches à midi. Et prévoir un bon vêtement protégeant de la pluie !

9. Avez-vous d'autres projets de marche ?

Nous envisageons d'effectuer le chemin de Stevenson et le Camino del Norte vers Saint-Jacques-de-Compostelle, en Espagne. Deux objectifs pour marcher vers nos 60 ans de mariage !

(1) Sur les chemins du Tro Breiz, le tour de la Bretagne, le guide officiel (avec une MAJ de Novembre 2021) de François Lepère, Gaële de La Brosse et Ronan Perennou, Lepère éditions, 170 p., 20 euros.

(2) Le Guide du Tro Breiz, le tour de Bretagne à pied en 47 étapes, de l'association Les Chemins du Tro Breiz et Bernard Rio, Coop Breizh, 240 p., 22 euros.

Idéalement situé pour faire un Gîte sur le GR 6 entre Rocamadour et Figeac

à LACAPELLE-MARIVAL 46120

Bel ensemble immobilier avec vues dégagées sur l'église et la rivière, en centre-bourg, vendu libre, à proximité des commerces.

Beau bâtiment en pierres de 596 m² avec une couverture en ardoises, édifié sur une parcelle de 827 m².

- Au RdJ: 3 Ch., chauff., buanderie, cave, et toilettes. 60 m² pond.
- Au RdC: 3 pièces de vie, 2 Ch, entrée, cuisine, sanitaires et accès à la terrasse donnant sur jardins. 170 m²
- Au 1^{er}: 10 Ch, toilettes et sanitaires. 172 m²
- Au 2^{ème}: 9 Ch, toilettes et sanitaires. 172 m²
- Au 3^{ème}: 2 Ch, sanitaires et combles. 22 m²

Un ascenseur dessert les niveaux principaux du RdC au 2^{ème}. Le chauffage central est au fuel avec chaudière Weismann. Des travaux sont à prévoir ; un garage annexe, de 50 m² en plus, est situé à toute proximité. Prix 220.000 €

Pierre Charpentier 06.51.04.60.01 MELPO conseil
Philibert de La Rochefoucauld 06.40.21.35.55 Cie Rapp
piercharpentier@melpoconseil.com

Ils seront disponibles le 10 janvier 2022,

le guide de la voie d'Arles et le guide de la voie de Vézelay, nouvelle édition 2022

Pour partir en toute tranquillité, vous trouverez un descriptif précis de l'itinéraire, des cartes topographiques 1 :50 000, le plan des principales villes, 490 hébergements vérifiés et des notices culturelles et historiques.

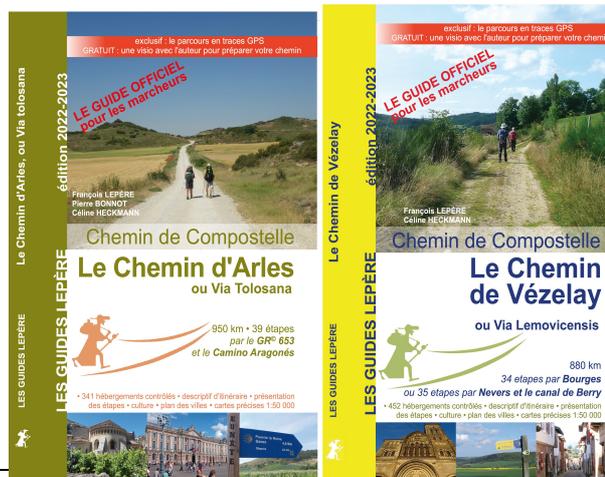
LE GUIDE OFFICIEL pour les marcheurs

Nouveau : une visio pour préparer votre chemin (voir en fin d'ouvrage) !

www.lepere-editions.com

Voie d'Arles 21 € + port

Voie de Vézelay 21 € + port



Forum des chemins 2022 : nouvelle date !

En raison des rendez-vous électoraux du mois d'avril, le 6^e Forum des chemins se tiendra exceptionnellement **le vendredi 20 mai (en soirée) et le samedi 21 mai (toute la journée)**, au Forum104 (104 rue de Vaugirard – 75006 Paris). Organisé par l'hebdomadaire *Le Pèlerin* et le Forum104, il proposera un programme renouvelé :

- 1) Le vendredi soir, rencontre avec l'invité d'honneur (dont le nom sera annoncé dans le prochain *Camino*).
- 2) Le samedi, programme « à la carte » dans trois espaces :
 - les associations représentant les différents chemins de pèlerinage tiendront leur stand toute la journée, pour rencontrer un plus large public
 - une salle sera réservée à la vente de livres et aux dédicaces d'auteurs
 - un programme de conférences, tables rondes et ateliers sera proposé en parallèle

Renseignements :

- Pour tenir un stand (associations en rapport avec les chemins) : itiner@club-internet.fr (Gaële de La Brosse)
- Pour dédicacer un livre : itiner@club-internet.fr (Gaële de La Brosse)
- **Pour le public : communicationleperin@bayard-presse.com (Marion de Geyer)**

20 ans d'accueil jacquaire à Commugny (Suisse)

C'était donc il y a 20 ans, juste après notre premier retour de Compostelle. Le chemin suisse venait d'être balisé et, par bonheur... il passait devant chez nous ! Un soir ont sonné à notre porte deux pèlerines alémaniques, l'une jeune, inquiète, et l'autre plus âgée, à bout de forces, au bord des larmes. Après avoir cherché - en vain - un hébergement pour elles au village, nous avons pensé aux chambres de nos enfants envolés du nid... et voilà 20 ans que mon mari Bernard et moi accueillons les pèlerins avec autant de bonheur qu'au premier jour ! Et trois livres d'or nous rappellent, par des mots, photos, cartes postales, ces belles heures de partage.

Pourquoi accueillir ?

Pour rendre service, évidemment, et par conviction éthique ou religieuse...

... mais aussi, pour les pèlerins de retour, pour rendre au Chemin un peu de ce qu'il leur a donné, pour perpétuer cette longue trace d'hospitalité

... mais encore, pour celles et ceux qui ne peuvent plus marcher au long cours, pour vivre le chemin... autrement !

... mais enfin et surtout, pour ouvrir non seulement sa maison, mais aussi son esprit et son cœur à l'autre, à l'inconnu. Les pèlerins racontent, souvent lors du repas, leur histoire, leur pays, ce qui les a mis en route : autant de destins qui se croisent, de confidences qui s'échangent, de souffrances endurées, mais aussi d'émerveillement, de plaies à refermer, mais aussi d'actions de grâce !

Ainsi ce pèlerin vaudois désespéré : après un an de préparation et trois jours de chemin, la tendinite et la « turista » ont eu raison de son courage. Sa femme est venue le chercher en voiture. Tristes, ils veulent partir tout de suite, puis acceptent de partager le repas prévu : plus tard, la conversation et le vin du village aidant, ils entament gaiement un nouveau projet, commun cette fois...

Ainsi cette jeune Estonienne, partie à pied de Tartu, heureuse d'avoir accompli... presque la moitié de son pèlerinage, cheminant avec un bel Australien rencontré dans une forêt d'Allemagne, les yeux pétillants d'amour, mais restée philosophe : « c'est le chemin qui nous fera ensemble... ou non » ! Lui seul nous enverra une carte de Santiago...

Ainsi cette jeune femme très « classe », vêtue « sport chic » passée chez nous juste avant notre départ pour Compostelle, avec son beau visage fermé, et, nous semble-t-il, peu enclin à l'échange. Le soir, nous apprendrons qu'elle est en conflit contre sa famille, son employeur... et ses jugements sur nos institutions sont sans appel : trois mois plus tard, sur la place de l'Obradoiro, une femme rayonnante, exubérante, nous saute au cou ! ... le Chemin ?

Ainsi ce Coréen expéditif, qui, sitôt les plats sur la table, en adresse la photo à son épouse à Séoul ! Nous sommes perplexes : il lui a fallu trois semaines pour traverser la Suisse, et ses images parcourent le monde en une seconde... Mais nous ne rêvons pas longtemps : une minute après, son épouse, de là-bas, demande déjà ce qu'il y a dans la ratatouille...

Ainsi ce parrain, qui a emmené son filleul « faire un bout de chemin », pour essayer d'aider cet ado au comportement déroutant, voire... un peu délinquant, et soulager ses parents : il nous confie : « à Genève, il doit voir des copains : il va certainement me quitter ». Dix jours plus tard, une carte postale de Yenne... avec leurs deux signatures : un miracle de saint Jacques ?

Ainsi ces deux compères barbus, la soixantaine, au solide bourdon, qui, s'étant rencontrés quelque part en France, ont choisi de cheminer quelque temps ensemble, l'un de retour de Compostelle à Graz (Autriche), et l'autre parti de Limoges pour Jérusalem ! Pour une fois, la conversation dédaigne quelque peu saint Jacques qui ne s'en offusque pas...

Ainsi cette Hongroise partie seule de chez elle, qui rit de toutes ses grandes dents : ce qui la fascine, c'est la rencontre de tous les chemins, et le bonheur d'échanger, chaque jour, plus de sourires, de saluts... « La langue ? Pas de problème ! Magyar, français, basque ? La même, celle du cœur ! En chemin, on est tout nu, on pleure, on rit pour rien, on raconte ce qu'on n'a jamais osé dire à ses collègues depuis 20 ans ! » Et elle éclate encore de rire...

Ainsi cette famille soleuroise avec trois enfants rigolos, curieux de tout, qui chemine à raison d'une semaine par année. Nous avons fini le repas, les jeunes se sont retirés... surgit alors de la nuit, sur la terrasse, un jeune pèlerin épuisé par une première étape... beaucoup trop longue. Muni d'un matelas, il finira par préférer le garage à l'atelier... pour une « excellente première nuit » !

Ainsi ce jeune homme parti d'Helsinki, au sac aussi lourd que volumineux. Dans une langue hybride à dominante anglaise, il explique : « ce sont les cendres de l'ami qui devait partir avec moi, et un grand cierge pour la chapelle des pèlerins disparus, à Santiago... j'ai aussi gardé la tente à deux places... » Il nous quittera muni d'une lettre de recommandation en français/espagnol, et nous le verrons s'éloigner, un étrange pincement au cœur...

Et... pourquoi l'accueil jacquaire ?

C'est entre Genève et le Puy, en 1998, que nous avons découvert les accueils jacquaires, œuvre de notre ami Henri Jarnier, trop tôt disparu. Après avoir fixé l'itinéraire, il est allé rendre visite aux riverains du nouveau chemin et leur a demandé s'ils voulaient tenter l'expérience de l'accueil, selon cette formule simple et conviviale : une libre participation des pèlerins à leur hébergement. C'est ainsi que la *Via Gebennensis* est devenue - et demeure - le chemin de l'accueil jacquaire : quoi de mieux qu'une porte ouverte, un grand sirop de bienvenue, suivi d'une douche, d'une sieste réparatrice et d'un repas pris en commun avec les hôtes d'un soir ? Quoi de mieux pour comprendre, sentir comment on vit ici ou là ? En Suisse, une vingtaine d'accueils pratiquent cette formule à la satisfaction de tous... et les rares abus constatés – il y en a tout de même... – ne dissuadent que rarement les hébergeants!

Cette année, la pandémie a quelque peu diminué le nombre d'accueils privés de la liste des Amis : certains hébergeants, se sentant vulnérables, ont décidé de cesser d'accueillir, et la plupart continue l'accueil en respectant les mesures sanitaires. Mais le virus va s'essouffler et nous avons besoin de nouvelles adresses, conviviales et abordables, pour que le Chemin suisse reste accessible à tous ! **Et si vous tentiez l'expérience, belle, utile, enrichissante ?**

Bienvenue en terre d'accueil des pèlerins !

Claire-Marie Nicolet

Au bulletin Le Camino

Chers amis...

Vous avez accepté, au printemps dernier, de passer deux annonces gratuitement concernant la recherche, par l'association Barayole, d'accompagnateurs bénévoles de jeunes adolescents sur le chemin de Compostelle. Nous voulons, par la présente, vous remercier de votre concours.

Près de 50 personnes ont répondu à l'annonce, demandé des informations complémentaires et parmi elles, après plusieurs échanges, après la formation, un peu plus d'une quinzaine de candidats et candidates se sont engagés à nos côtés (un groupe en septembre 2021 et un autre pour mars 2022). Nous avons rencontré des marcheurs et marcheuses expérimentés, dotés d'une belle expérience de vie (ce sont souvent des retraités), généreux et volontaires.

C'est une belle rencontre entre un projet éducatif porté par l'association et des personnes passionnées du chemin de Compostelle, désireuses d'aider des jeunes à retrouver l'apaisement et la possibilité d'un renouveau. Les marcheurs et marcheuses de septembre dernier, au moment du bilan, nous ont dit toute la satisfaction et leur bonheur d'avoir pu « aider un jeune », d'avoir contribué à une action éducative aux côtés de professionnels de Barayole.

Nous voulions vous faire partager leur satisfaction et, à nouveau, vous remercier.

L'équipe de Barayole.

Ndlr : *Merci... c'est tellement rare de remercier !!*